



recherchez

recherche avancée

Vendredi 16 mars 2007



Bonjour MUSICA

- mes newsletters
- services et aide
- quitter l'espace abonnés

- [espace abonnés](#)
[actualités](#)
[intelligences](#)
[ressources](#)
[interactif](#)
[presseurop.eu](#)
[CARTOONS](#)

[accueil](#) >> [espace abonnés](#) >> [tous les numéros](#) >> [hebdo n° 811 - 18 mai 2006](#)

Sciences

PÉDIATRIE • L'abus de télé tue la créativité

D'après une étude allemande, la consommation excessive de petit écran limiterait le développement intellectuel des enfants.

A première vue, ce sont des gribouillis. Mais, pour Peter Winterstein, ce sont de "petites fenêtres donnant sur l'esprit des enfants". Depuis dix-sept ans, ce pédiatre effectue des tests sur des écoliers âgés de 5 à 6 ans, dans le Bade-Württemberg. Et, depuis quelque temps, il leur fait dessiner des bonshommes. Certains corps ont des bras, des doigts, des oreilles, des pieds, mais Peter Winterstein constate qu'un nombre croissant d'entre eux sont déformés : les bras partent des hanches et les jambes de la tête. Pour Winterstein, la principale cause de ces retards de développement est la télévision. Il a vérifié sa théorie sur plus de 1 900 enfants dans le canton de Göppingen (dans le sud-ouest de l'Allemagne).

Les résultats de cette étude sont vraiment saisissants. Les personnages dessinés par les enfants qui regardent la télévision moins d'une heure par jour sont complets, tandis que ceux des enfants qui regardent trop la télévision (plus de trois heures) ne le sont que très rarement. Tous les enfants reçus par Peter Winterstein allaient à l'école maternelle au moins le matin depuis l'âge de 3 ans, ce qui, selon lui, est habituel dans la région.

Pour évaluer ces dessins, Peter Winterstein et son collègue Robert J. Jungwirth ont élaboré un barème de notation simplifié sur 13 points. Il s'agissait avant tout de voir si le dessin était complet. Pour chaque détail comme les cheveux, les yeux, le nez, le tronc ou les pieds, les médecins ont attribué un point. Ils ont fait de même pour la représentation des bras, du corps et d'une tête de taille proportionnée. Peter Winterstein considère que cette technique est particulièrement indiquée pour comprendre comment les enfants préscolaires perçoivent les images. Les résultats sont significatifs : les enfants qui regardaient le moins la télévision (jusqu'à cinquante-neuf minutes) ont obtenu jusqu'à 10,4 sur 13. Les enfants qui la regardaient plus de trois heures n'ont obtenu en moyenne que 6,4 sur 13, les plus mauvais résultats, soit 10 % des dessins.

Avec cette étude, Peter Winterstein fait partie de ces médecins comme Manfred Spitzer, neurophysiologiste et directeur médical du centre hospitalier universitaire d'Ulm, qui ne cessent de mettre en garde les familles contre les conséquences de la télévision chez les enfants. Spitzer explique qu'un cerveau ne s'imprègne correctement des choses que s'il les découvre par le biais de plusieurs sens, c'est-à-dire l'audition, la vue, l'odorat et le toucher. Et, de ce point de vue, la télévision est, selon lui, une source d'information bien pauvre en comparaison avec le monde réel. De tels arguments sont aussi confortés par de nouvelles études américaines : des tests comparatifs effectués en trente ans sur des milliers d'enfants. Résultats : plus les sujets regardaient la télévision enfants, moins leur niveau d'études était élevé à 26 ans.

En 2005, en Allemagne, les enfants de 3 à 5 ans regardaient la télévision en moyenne soixante et onze minutes par jour et jusqu'à cent huit minutes chez les 10-13 ans. Ces chiffres semblent édifiants, mais les chercheurs ont toujours autant de mal à établir un lien direct entre la télévision et l'échec scolaire. D'un point de vue social, cependant, d'après une étude réalisée en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, sur près de 5 500 enfants, moins les enfants regardent la télévision, mieux ils se sentent au sein de leur famille.

Peter Winterstein pense pouvoir démontrer par son étude que l'influence de la télévision sur le développement de l'enfant pourrait être plus néfaste que l'absorption de nicotine par la mère pendant sa grossesse. Ce qui irrite également Winterstein, c'est qu'au lieu de généraliser les études approfondies sur la télévision et les jeux vidéo, on gère souvent les problèmes après coup en faisant appel à la logopédie [ou orthophonie] et à d'autres thérapies qui coûtent cher au système de santé. On accuse souvent les enseignants d'être responsables des mauvais résultats de leurs élèves. En réalité, ils ne font souvent que "constater le gâchis des capacités des enfants".

Christian Seel
Die Welt

dans la même rubrique

n° 812 - 24 mai 2006

BIOLOGIE • Madeleine, fausse tortue et vrai maître-nageur

COMPORTEMENT • Au royaume des cafards, les robots sont rois

n° 811 - 18 mai 2006

LA SANTÉ VUE D'AILLEURS • Enfin un dépistage sanguin pour la maladie de la vache folle

n° 810 - 11 mai 2006

GÉOLOGIE • Taiwan a rendez-vous avec la Chine

LA SANTÉ VUE D'AILLEURS • Les bons côtés de l'alcool, sans les mauvais

- imprimer
- envoyer par email
- réagir à l'article
- recommander cet article

la presse

Allemagne

fiches pays

Allemagne

vos réactions

La télé, à consommer avec modération par Netty

